

Ne pas enfermer les élèves dans l'échec ou la compétition

Changer l'évaluation devient urgent

Après le lancement par le gouvernement d'une Conférence nationale sur l'évaluation des élèves en juin dernier, la réflexion bat son plein : comment évaluer au mieux les élèves, avec quel objectif, faut-il ou non maintenir le système de notes ?

« **T**rop d'élèves souffrent aujourd'hui des effets négatifs d'évaluations qui ne prennent en compte que leurs lacunes, qui peuvent les décourager dans leurs apprentissages et les freiner dans leur parcours. Il est nécessaire de construire une véritable politique de l'évaluation des élèves, au service des apprentissages et de la réussite de tous. Une évaluation dont les objectifs, les principes et les modalités doivent être partagés par les élèves, les familles, les enseignants, les équipes pédagogiques et éducatives. » Ce constat et ces préconisations sont ceux du ministère de l'Éducation nationale, sur son site Internet consacré à la Conférence nationale sur l'évaluation des élèves. Une conférence animée par un jury qui remettra ses recommandations lors des Journées de l'évaluation, du 11 au 13 décembre 2014.

Des évaluations à la carte

Sur le terrain, quelles sont les pratiques qui méritent l'attention ? Au collège d'Ardes, dans le Pas-de-Calais, plus de la moitié des enseignants ont abandonné l'évaluation par les notes. « Pour mettre l'évaluation au service de l'apprentissage et non le contraire, la note est le plus mauvais des systèmes, car on mélange plusieurs types de savoirs et de savoir-faire, ce qui empêche de bien connaître ses élèves, témoigne Laurent Fillion, professeur d'histoire-géographie-éducation civique, animateur du blog *Peut mieux faire*⁽¹⁾. Si on veut sélectionner les élèves, il faut garder les notes ; si on veut démocratiser les apprentissages et les savoir-faire, il faut les abandonner. J'utilise maintenant

une grille d'évaluation recensant plusieurs capacités, que j'ai élaborée en croisant le socle commun et le programme d'histoire-géo, en ajoutant des choses qui me tiennent à cœur comme la pratique de l'oral, la cartographie, etc. » Lors des évaluations en classe, cet enseignant évalue quatre ou cinq capacités, pour lesquelles il pourra précisément jauger le niveau de chaque élève. Au fil de l'année, il peut aussi voir clairement leur évolution, en inscrivant les résultats sur le logiciel SACoche conçu pour ce type d'évaluations. « Avant, quand un élève avait en début d'année un 12/20, par exemple, cela ne me disait pas quelques mois plus tard comment il avait fait un résumé, une carte, etc. »

Les élèves peuvent à tout moment demander à être à nouveau évalués dans tel ou tel domaine, à l'écrit ou à l'oral, après avoir travaillé, et c'est toujours la dernière évaluation qui compte. « C'est comme la marche, indique Laurent Fillion. Peu importe à quel âge on apprend, l'important, c'est de marcher. » Une fois par trimestre, il réalise aussi une évaluation à la carte, personnalisée pour chacun : « Quand je demande aux élèves sur quoi ils veulent être ré-évalués, cela les oblige à regarder ce qu'ils ont réussi ou pas. » Alors que les notes ou tout système d'échelle équivalent amène à s'arrêter à une évaluation globale et à se comparer aux autres. Le logiciel SACoche produit des bilans en fin de trimestre, qu'élèves, parents et professeurs peuvent consulter, et au

L'évaluation informative et bienveillante, clé de la réussite



collège d'Ardes SACoche est même utilisé pour produire une note bilan. Mais cette note n'est pas une moyenne, qui ne dirait rien de la progression de l'élève, c'est une note qui évalue son pourcentage d'acquis à un moment T.

De l'importance de la bienveillance

Pour Alain Lieury, professeur de psychologie cognitive, le climat en classe est encore plus déterminant que la méthode d'évaluation. « Il y a deux façons d'évaluer, explique l'auteur, avec Fabien Fenouillet, de Motivation et Réussite scolaire (Dunod, 2006). L'évaluation informative mesure simplement la performance, pour donner des repères à l'élève dans sa progression, comme on mesure ses résultats au saut en hauteur. Et puis il y a l'évaluation contrôlante, qui consiste à évaluer l'élève pour lui dire "tu es bon" ou "tu es mauvais". Et cela peut se faire avec ou sans notes, avec des commentaires, des lettres de A à E ou des gommettes ! » La clé de la réussite serait donc dans une évaluation informative et bienveillante, qui n'enferme pas les élèves dans l'échec ou la compétition.

Dante Sanjurjo

(1) <http://laurentfillion.wordpress.com/>